

Bon à savoir



La justice européenne bientôt en ligne

L'Union européenne devrait lancer prochainement un portail *Internet* de justice en ligne accessible à tous. Ce portail devrait contenir à terme des informations sur l'accès aux systèmes judiciaires nationaux et européens et donner accès aux registres d'insolvabilité, registres du commerce et cadastres des 27 pays européens. La mise en place de vidéoconférences transfrontalières est également à l'étude et permettra une connexion entre les services judiciaires nationaux et européens. La mise en ligne des différentes langues se fera au fur et à mesure.

Téléphone mais aussi détecteur de radar

Depuis fin janvier, en Allemagne, les automobilistes ont la possibilité d'être prévenus de la présence d'un radar sur leur route par un signal émis par leur téléphone portable. Il suffit de s'abonner à un service commercialisé par la société de location de voitures «Sixt» et le portail auto «Carmondo». Un système interactif puisque chaque usager peut aussi signaler la présence d'un radar et ainsi faire passer l'information aux autres utilisateurs du service. Ce type de service pourrait voir le jour au Grand-Duché car la société Sixt souhaite étendre son système dans un futur proche, après un premier bilan.

Vitesse: contrôles prévus aujourd'hui

Ce matin, la police grand-ducale procédera à un contrôle de vitesse à **Dudelage** (rue de Thionville) ainsi qu'à **Luxembourg** (allée Léopold Goebel), à **Mamer** (route d'Arlon), sur la N7, à **Saeul**, à **Wormeldange** (route du Vin) et cet après-midi à **Lintgen** (route de Diekirch).

Prévention de la violence / «Coolness-Training» au lycée technique d'Esch-sur-Alzette-annexe Wobrécken

«Contrôler ses pulsions»

La violence juvénile, spécialement dans le milieu scolaire, connaît une certaine recrudescence, aussi au Luxembourg. C'est pour la combattre à Esch-sur-Alzette que des éducateurs gradués du SPOS ont fait appel à l'équipe du *Krämer Trainings*, venue tout spécialement d'Allemagne.

■ Le *Coolness-Training* que proposent Senol Arslan et Heike Leye, tous deux coaches chez *Krämer Trainings*, vise à enseigner diverses manières de rester *cool* lorsque l'on est provoqué.

Les jeunes apprennent ainsi à contrôler leurs pulsions agressives et à réagir calmement aux provocations. Afin de réduire la tentation de recourir à la violence, et désamorcer des situations potentiellement dangereuses, il est nécessaire d'appliquer des stratégies visant à stopper toute forme d'escalade.

Ainsi, Tom Kugener et Tom Schmitt, tous deux éducateurs gradués auprès du SPOS (service de psychologie et d'orientation scolaire), ont décidé de prendre le taureau par les cornes en organisant ces cours très spéciaux à l'annexe *Wobrécken* du lycée technique d'Esch (LTE).

Tous les élèves des classes de 8^e modulaires germanophones ont participé pendant trois jours à ces cours plutôt musclés, aussi bien du point de vue verbal que physique. Les enseignants ont bien fait de libérer les élèves des classes concernées pendant la période du *Coolness-Training*. En effet, un certain nombre d'entre eux avait pris le séminaire un peu à la légère au début, mais ils se sont vite rendu compte que «c'était du sérieux et que cela risquait fort de laisser de bonnes traces pour le futur». Certains ont même été



Des scènes tirées de la réalité pour apprendre à ne pas répondre aux provocations

(Photo: Lucien Wolff)

«dégoûtés de toute forme d'agressivité pour un bout de temps». Même le plus costaud de la classe s'est mis, à la fin du stage, à cogiter sur sa façon d'agir.

Tout d'abord les trois règles principales du séminaire ont été fixées, à savoir: le respect des coaches et des élèves, s'arrêter immédiatement dès qu'un responsable le demande, et écouter attentivement les conseils et consignes concernant les exercices.

Des exercices très réalistes

Le premier consistait à faire s'allonger par terre les élèves volontaires, afin qu'ils se fassent chacun à leur tour donner des coups de pieds par l'ensemble de la classe! Les volontaires qui tenaient une protection devant

leur torse encaissaient ainsi les coups, afin de pouvoir plus tard décrire leurs sentiments et sensations. Poussant le réalisme assez loin, Senol Arslan et Heike Leye ont encouragé les élèves à utiliser les noms d'oiseaux «usuels» lorsqu'on s'énerve.

Après avoir analysé en commun les sentiments et le comportement de tous les élèves, il était temps de passer à la deuxième épreuve, nommée *die dunkle Gasse* (la ruelle sombre). Dans cet exercice, les élèves forment deux rangées qui se côtoient, créant ainsi un couloir, lequel doit être traversé par les volontaires sans qu'ils se laissent perturber par les insultes et autres coups «tordus» des coaches. Ici aussi, l'exercice se rapprochait beaucoup de la réalité, puisque à en croire le visage de l'un ou l'autre volontaire, ils

sortaient plutôt marqués de l'épreuve. Enfin, la troisième et dernière épreuve, plus ludique celle-ci, consistait à se faire taper par deux élèves, pendant une minute, avec des battes flexibles (sans risques de blessures donc), afin de voir comment ils réagiraient par rapport au reste de la classe. Ainsi, dès que l'audience scandait le nom d'un des deux élèves, celui-ci redoublait le nombre de coups portés à son présumé adversaire, mais dès que le reste de la classe leur tournait le dos, les deux belligérants arrêtaient quasiment toute forme de velléité.

Le message de ce séminaire est clair: ne se laisser déconcentrer par rien ni personne du but unique de l'école... réussir ses études en apprenant à contrôler ses montées d'adrénaline.

■ DDS

Faits divers



Deux stations-service braquées

Remich. – Mercredi soir, vers 21 heures, route de l'Europe, deux hommes ont braqué pratiquement en même temps deux stations-service voisines. En menaçant le personnel avec une arme, le premier s'est emparé de l'argent que contenait la caisse et de cigarettes. Il mesurait 1,80 m, portait une longue veste en cuir avec deux poches, un pantalon de jogging blanc et noir avec des chaussu-

res de sport noires à bandes blanches, et une cagoule. Il parlait le français sans accent. Il a pris la fuite à pied vers le centre de Remich. Son «collègue», dans une station voisine, est reparti lui aussi avec la caisse et des cigarettes. Il mesurait 1,80 m et portait un anorak gris et des baskets blanches. Il était armé lui aussi. La police attend tout témoignage utile: tél. 2447 7501.

Recherché pour abus sexuels

Wittlich. (D) – Un homme de 63 ans est recherché par la police de Wittlich en Allemagne pour abus sexuels. Il pourrait avoir agi en Belgique et au Luxembourg: il se fait appeler «Yosi Moto» et se présente comme un guérisseur à ses victimes qu'il drogue avant

d'abuser d'elles. Il mesure 1,66 m, pèse 65 kg, a les cheveux noirs, les dents écartées et une verrue dans le cou. Il parle français, néerlandais, italien et allemand. Les femmes victimes de cet agresseur peuvent joindre la police allemande au 0049 65 71 95 00-0 ou le 113.

Tribunal

Fusillade à Arlon / Deux Albanais dans le box

Sécurité renforcée

■ Le palais de justice était sous haute surveillance hier matin. L'audience correctionnelle avait exceptionnellement pris ses quartiers dans la cour d'assises. Pour y pénétrer, fouille policière et passage sous le détecteur de métaux étaient obligatoires. Le procès oppose la communauté albanaise à la communauté tchétchène et le risque d'incidents était élevé. Mais l'absence des parties civiles aura sans doute permis de mener ce procès dans le calme. Les faits jugés concernent des coups de feu tirés dans la rue de Diekirch, dans le centre d'Arlon, dans la nuit du 2 au 3 mai 2008. Il est un peu plus de minuit ce vendredi soir et la ville est encore très fréquentée.

Deux personnes sont blessées par les tirs. Il s'agit de deux hommes de nationalité tchétchène. Rapidement, les soupçons se portent

sur deux Albanais en fuite. L'un, dénommé Gjon Pacani, est interpellé le lendemain des faits. Placé en préventive, il sera libéré quelques semaines plus tard. Cet Albanais d'origine mais de nationalité belge comparait détenu dans le cadre d'une affaire de stupéfiants. Il a également été condamné au Luxembourg, avec son frère, pour des faits de proxénétisme. A l'audience, il n'a eu de cesse de nier son implication dans les coups de feu. «J'ai croisé les Tchétchènes ce soir-là mais je suis parti pour éviter l'affrontement. La veille, ils avaient déjà cherché la bagarre. Le 2 mai, je suis parti boire un verre à Virton avec mon frère.»Egalement dans le box des prévenus, Gentjan Kola. Albanais domicilié en Italie, il était de passage à Arlon le jour des faits. Il avait rencontré Pacani, un peu plus tôt, lors d'une visite à

la prison de Schrassig où ses frères purgent également une peine pour des faits de proxénétisme.

Il sera interpellé en Italie en août dernier et extradé vers Arlon en octobre. Il avoue la fusillade mais exclut la thèse du règlement de compte. «La veille déjà les Tchétchènes voulaient se battre avec nous. J'ignore pourquoi ils en voulaient à Pacani. On a refusé la bagarre. Le 2 mai, j'ai senti que ma vie était en danger. Les Tchétchènes sont revenus plus nombreux dans un café où je buvais un verre. Pacani est parti. Moi je suis sorti et ils m'ont suivi. J'ai pris mon revolver et j'ai tiré en l'air. Ils ont essayé de m'encercler. J'ai sans doute tiré. Je ne me souviens plus. J'avais peur et je voulais me défendre», explique Kola. L'affaire sera plaidée le 1^{er} avril.

■ Laurence Brasseur